

La rédaction : Je suis à quelques semaines de mon départ à la retraite et je le prends sans appréhension, comme elle vient. Je suis comme Mr tout le monde. Une nouvelle vie m'attend. La fois où je suis parti à Hunöj pendant les vacances, on dirait que je ne voulais plus repartir. Je voulais fondre dans le paysage de ma tribu, de mon île. Partir à Kolöjë à Mele au bord de mer et apprécier le lever et le coucher du soleil, me coucher dans la grotte de Qanope Hise, me baigner dans le trou d'eau, sentir le temps filer entre mes doigts. Plus de contrainte. Vivement ce moment là. J'attends.

Bon mais en attendant... je dois encore quelques heures de cours à l'institution. Et le premier jour de la rentrée, j'échangeais avec ma fille et le papa de ses deux garçons. Mon attention fut alors attirée par les pleurs saisissants d'un petit garçon de l'âge de mes petits fils. Je criais alors à la maman pour lui demander ce que voulait son petit: « Mais M. Wawes, il ne veut plus rentrer à la maison. Il veut rester à l'école. Je lui ai crié dessus pour dire qu'il faut vouloir rester à l'école, quand il sera au lycée et à l'université, maintenant, c'est l'heure de rentrer... pff! » Je riais sous cape. C'est le contraire de mon petit-fils qui embêtait sa mère pour rester avec lui à l'école sinon il rentrait à la maison. Ô que tout le monde est passé par là. Souvenez-vous.

Bonne lecture de la vallée et à vendredi en espérant qu'il ne pleuve pas. **Wws**

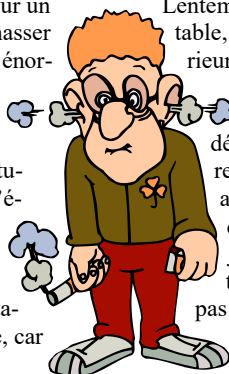
Ma iesojë

Une nuit

Une nuit sans lune, Robert, un jeune étudiant pasteur, prit son seau et partit en silence dans la cour de l'école pastorale. La nuit était calme, seulement éclairée par la faible lueur des étoiles. Dans la pénombre, il se mit à marcher entre les trous des crabes qui couraient dans la cour sablonneuse, de Bethania, une station côtière. La journée, on pouvait voir leurs trous, petits et nombreux, au centre de la cour. Accompagné de sa fille, Robert parcourut la station, ramassant avec soin les crabes qui se cachaient dans le sable. La petite fille s'émerveillait à chaque capture, riant de joie à chaque crabe mis dans le seau. Leur but n'était pas seulement de ramasser quelques crabes pour un repas, mais aussi de chasser les crabes de cocotier, énormes, aux pinces imposantes, qui rempliraient leur marmite d'ignames et d'autres tubercules. Ce jour-là, c'était un festin exceptionnel, une occasion rare de se régaler comme cela. Une véritable fête pour la famille, car

ils ne mangeaient pas ainsi tous les jours. Plus tôt dans la journée, la femme de Robert, Christine, était sortie faire quelques courses avec l'argent que la famille avait reçu la veille. À midi, la tension monta dans la maison. Christine, furieuse, se déchaîna contre Robert. Elle cria : « Aujourd'hui, tu ne manges pas. Tu as déjà mangé ta part. Va dormir ou prends l'air. Laisse-moi manger avec mes enfants. » Le mari, surpris, la fixa sans répondre, ne comprenant pas cette violente réaction. Mais Christine, ferme et déterminée, leva son index vers la porte, comme pour lui signifier qu'elle ne céderait pas. Elle lui lança alors : « Tu vois bien que tu dépenses ton argent pour t'acheter des cigarettes. » Robert, silencieux, ne dit rien.

Lentement, il se leva de la table, prit la décision intérieure qu'il n'allait plus jamais fumer. Il quitta la pièce, décidé à changer sa vie, à respecter sa famille et à arrêter cette habitude qui le consumait. Ce jour-là marqua un tournant pour lui, un pas vers une vie plus saine et plus digne.



Quatre raisons d'aimer l'école.

1. **Avoir des enseignants inspirants** – Certains professeurs marquent nos vies en nous encourageant et en éveillant notre curiosité.
 2. **Développer la réflexion et l'esprit critique** – On y apprend à analyser, débattre et comprendre le monde qui nous entoure.
 3. **Créer des souvenirs inoubliables** – Les années d'école sont souvent remplies d'expériences marquantes et de bons moments.
 4. **Apprendre à vivre en société** – Respect, entraide, tolérance... L'école nous prépare à être des citoyens responsables et ouverts. L'école, c'est bien plus qu'un lieu, c'est une aventure qui façonne notre personnalité et notre avenir.
- LES 6 AUTRES RAISONS D'AIMER L'ÉCOLE C'ÉTAIT DANS *Nuelasin* 222.

Hnamelangatr 1968 : J'avais 4ans. Au fait, je me trompe peut-être d'année. On était dans la classe des tous petits. Notre instit était une dame originaire d'Iaai qui allait après se marier à un cousin de chez nous. Un matin, une nuée d'abeilles entra dans notre salle de classe et nous piqua, nous les élèves et notre monitrice. Tout le monde se sauva de l'école en direction de la tribu dans des hurlements indescriptibles. Moi, je ne voulais plus revenir à l'école...

Ngazo e zöong

Wzb Mama Wws, kola nango e la sine zonal e kuhu gojenyi ne Poro kola tro Do-Néva troa iahni me Thomas me Luako qatr. Pexejehë la hna huliwa qane lo macate 1987 utihë enehilo macate 2025. 38 lao macatre ne nyihlue, nyimenyime catre la itre macatre tha öhne jukösë la itre drai a tro. Ngo loipe pexejehë la hna mekune hna atreine troa thawa la itre tregamo kowe la itre nekônatr ne la Kale-donie asë. Itre xane fenes nge kola xeji huliwa hnei itre xane. Ngo oleti koi Akötresie la kemesë la ixatua i Anganyidre koi së. Hna traqa la lue-

hisë wejefetra hmaca, ke Iesu keriso la atre thina gojenyi së. Mama Wws, oleti la hna iöhnyi so hmaca hnei Nuelasin. Joyeuse fête de Noël, et bonne heureuse année 2026.

Ht Belë Aoumou Kassiori Kawipaa.

Bozu jining Quelques lignes pour te remercier de la collection 2025. Et bien sûr te souhaiter de bonnes vacances là où tu penses y emmener les tiens. Je sais que la destination Drehu est devenue compliquée pour beaucoup d'entre vous vivant en Grande terre. Le prix des voyages y est pour beaucoup. On

regrettera un peu ces seuls moments qui vous permettent de

venir vivre chez vous et emmener les enfants rencontrer la grande famille des îles. Ici à Ladrán, normalement c'est déjà l'effervescence avec les groupes d'enfants qui se croisent et rendent les tribus vivantes. Mais là c'est un peu mort. Ça se voit déjà dans l'effectif de l'école du dimanche pour le Egufa. C'est un marqueur chez nous. Et là, c'est pas aussi bruyant comme on a toujours connu. Les maisons qui s'animent normalement à cette époque vont peut-être restées fermées. Vive les vacances quand même dans la grande résilience dont nous avons toujours su faire preuve. Bonne fête de fin d'année, Joyeux Noël et meilleurs vœux à toi et la famille, sans oublier la rédaction de Nuelasin **Lalash**

Humeur : Air Calédonie...

Tu vois Waia, moi je connais le problème. Il nous faut des hydravions pour atterrir partout. On peut même concurrencer Navimon...



Félicien, bois ton vin après tu vas dormir. Pff ! Si tu continues de parler politique quand t'es saoul, tu vas ramasser mon poing.

H.L

Egeua !



Tu as déjà imaginé un monde sans femme ?

C'est pas un monde ça...



H.L

Prière : Je pense à Thomas et sa famille. Il a commencé sa carrière à Do-Néva en 1987 en tant que prof pour ensuite être directeur du bahut jusqu'à la fin. 38 années de labeur. Je l'ai connu puisque j'ai commencé ma carrière professorale à Nédivin. On a toujours eu l'occasion de se côtoyer. On est famille comme les deux établissements frères. Je lui souhaite un bon repos bien mérité.

Responsable de la publication :
Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com